



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

21 (2005)
Maternités

Danièle BUSSY-GENEVOIS

**Ana AGUADO, Maria Dolores RAMOS,
*La modernización de España
(1917-1939). Cultura y vida cotidiana,*
Madrid, Editorial Síntesis, 2002 (Col.
Historia de España 3er milenio, 31),
397 p.**

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Danièle BUSSY-GENEVOIS, « Ana AGUADO, Maria Dolores RAMOS, *La modernización de España (1917-1939). Cultura y vida cotidiana*, Madrid, Editorial Síntesis, 2002 (Col. Historia de España 3er milenio, 31), 397 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1497>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail
<http://clio.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://clio.revues.org/1497>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Danièle BUSSY-GENEVOIS

Ana AGUADO, Maria Dolores RAMOS, *La modernización de España (1917-1939). Cultura y vida cotidiana*, Madrid, Editorial Síntesis, 2002 (Col. Historia de España 3er milenio, 31), 397 p.

Pagination de l'édition papier : p. 329-332

- 1 Ce livre co-rédigé par deux historiennes des universités espagnoles de Valence et Málaga, correspond à la fois à une exigence pédagogique et à une ambition scientifique : l'approche, pour un public universitaire (la collection est placée sous la direction de Elena Hernández Sandoica) d'une période a priori très documentée : la fin de la Monarchie des Bourbons - règne d'Alphonse XIII et dictature de Primo de Rivera - la Seconde République et la guerre d'Espagne. Mais la lecture proposée ici est doublement renouvelée, du fait de l'approche culturelle et de celle de la vie quotidienne, certes, mais aussi de la réflexion sur l'histoire du genre comme paramètre indispensable à la connaissance de la période ; autrement dit, c'est un double travail d'infléchissement de l'histoire culturelle et, à un degré moindre, de l'histoire politique. Le travail, élégamment rédigé, accompagné de documents (littéraires ou historiques) parfaitement choisis met en évidence des connaissances multiples et un approfondissement de la réflexion. Les sources, prioritairement politiques et sociales, laissent aussi place à la presse, à l'autobiographie ou à la littérature comme sources secondes ; l'aisance avec laquelle les auteurs se meuvent dans ces décennies est frappante. Comme souvent en histoire des femmes ou en histoire ouvrière, en Espagne, le point de vue militant colore, sans l'occulter, l'apport de l'historien.
- 2 L'ouvrage a une structure - largement justifiée par les usages de la collection - en cinq parties : quatre plutôt de contenu, une cinquième faisant le point des recherches jusqu'à l'année 2001 incluse. Il faut y ajouter une sélection de documents d'époque, une mise au point sur les archives actuellement disponibles et une bibliographie, espagnole et internationale, qui, à elle seule, est un apport important en histoire politique et socioculturelle, histoire du genre, méthodologies et théories en vigueur, sans omettre le développement relativement récent en Espagne de l'histoire du temps présent. La thèse est claire : « réaliser un bilan qualitatif, explicatif et nécessairement sélectif » ainsi que clarifier les concepts de culture, modernisation et vie quotidienne.
- 3 Le premier chapitre est consacré aux identités et aux modèles culturels de la grande guerre - pendant laquelle l'Espagne était neutre - jusqu'aux années 1930. La diversité des modèles (avant-gardes, régionalismes, modèle bourgeois, affirmation des internationalismes) configure une Espagne éloignée des stéréotypes. A cette diversité correspond une mise au point sur les productions culturelles (rénovation des arts, du théâtre, du roman) et une volonté de redonner aux femmes la place qui leur revient.
- 4 Dans un second chapitre, ce sont les transformations de la vie quotidienne, de 1917 à 1930, qui sont observées : la modification des espaces urbains, l'américanisation de Madrid, la pénétration de la radio mais aussi l'évolution de la perception du temps : non seulement le « temps européen » dont l'Espagne se rapproche alors, selon Manuel Tuñón de Lara, mais aussi le temps vécu par les hommes et les femmes dans le quotidien. Le foisonnement des recherches entraîne un certain désordre de la rédaction ; ainsi apparaissent clairement de nouveaux espaces de socialisation (bars, cinémas, clubs sportifs, lieux de conférences) et de nouveaux comportements socialement définis (bourgeoisie et aristocratie monarchistes ; classes moyennes - « classe inexistante » pour Hobsbawm, partagée entre « l'espoir de monter et la peur de s'effondrer » -, exemples de politisation populaire). Le poids de la Dictature n'est

- cependant pas assez étudié : c'est le cas du Directoire militaire et de l'Union patriotique comme facteurs de transformation d'une partie de la société favorable au Général Primo de Rivera.
- 5 Par contre, l'impact de l'expérience républicaine, du fait de la chute d'Alphonse XIII et de l'instauration d'un régime républicano-socialiste en août 1931, est bien perçu au début du troisième chapitre, en particulier pour ce qui concerne la transformation de l'école et la laïcisation (juridique et scolaire) de l'État. Dans cette partie, sont étudiées les « cosmovisions » et les recherches identitaires des différentes classes sociales ; c'est aussi dans ce chapitre que les recherches espagnoles et hispanistes sur la transformation de la vie des femmes, ou le rôle joué au Parlement par les députées sont analysées. Est ainsi ébauchée la dynamique des transformations des rapports de sexe que la guerre civile développe (rôle des miliciennes, importance de l'AMA - association des femmes antifascistes - ou de « Mujeres libres » anarchiste, modifications de la législation favorables aux femmes par les décrets sur l'avortement et les progrès dans le domaine professionnel). De la même façon, l'objectif de développement culturel affirmé en 1935 et 1936 est conforté pendant la guerre : Valence (devenue siège du gouvernement) recevra aussi le Second Congrès International des Ecrivains pour la défense de la Culture en juillet 1937. Si le livre ne peut négliger la montée des droites, il est plus neuf lorsqu'il s'ouvre à un examen diversifié des régions : les historiennes ont, en effet, eu accès à des fonds d'archives de Valence et d'Andalousie jusque là peu exploités.
- 6 Fallait-il placer au cinquième chapitre la réflexion méthodologique ? On peut admettre l'intérêt pédagogique de regrouper les réflexions et les débats théoriques, afin d'en faciliter la consultation. Mais ne pas définir d'entrée, à tout le moins, les concepts de culture et de vie quotidienne - quelle que soit la qualité de l'introduction - est discutable. Ce cinquième chapitre fait donc le point des théories en matière d'histoire culturelle (Jacques Maurice, Manuel Pérez Ledesma, histoire politique anglaise et allemande) pour donner toute leur force aux thèses de Eric Hobsbawm et de Roger Chartier et plaider pour une histoire socioculturelle et pour l'examen des phénomènes d'appropriation et d'exclusion. En second lieu, des pages fort éclairantes étudiant les différentes thèses concernant les rapports de sexe, précisent les distinctions entre « histoire des femmes », *Women's Studies* et histoire de genre, se référant prioritairement à Joan Scott et à Françoise Thébaud ; enfin, le problème des identités et cultures nationales oblige à faire le point sur les apports espagnols du XIXe siècle et renvoie aux écrits de Hobsbawm et Chartier ainsi qu'aux travaux récents sur la mémoire et l'histoire orale indispensables à la compréhension de la guerre civile (entre autres, Josefina Cuesta et Mercedes Vilanova).
- 7 Le livre de Ana Aguado et Maria Dolores Ramos apparaît donc comme un bilan important en matière de recherche et une utile transmission des savoirs à destination des universités et des chercheurs désireux de faire le point. Sa conception en 5 monographies - bien explicitée dans l'introduction - est originale ; elle traduit la multiplicité des recherches de ses deux auteures, très déterminées à faire une place aux femmes et à la dimension du genre en histoire.

Pour citer cet article

Référence électronique

Danièle BUSSY-GENEVOIS, « Ana AGUADO, Maria Dolores RAMOS, *La modernización de España (1917-1939). Cultura y vida cotidiana*, Madrid, Editorial Síntesis, 2002 (Col. Historia de España 3er milenio, 31), 397 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1497>

Référence papier

Danièle BUSSY-GENEVOIS, « Ana AGUADO, Maria Dolores RAMOS, *La modernización de España (1917-1939). Cultura y vida cotidiana*, Madrid, Editorial Síntesis, 2002 (Col. Historia de España 3er milenio, 31), 397 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 21 | 2005, 329-332.

Droits d'auteur

Tous droits réservés
